

Homélie de clôture du Chapitre provincial

Avon, le 5 mai 2017

Nous avons commencé notre chapitre comme Nicodème par l'appel à naître – à renaitre ou naitre d'en haut – et nous l'achevons par le récit de la conversion de Paul (Ac 9, 1-20). C'est que si je disais lundi dernier que **la vie religieuse n'est qu'en naissant** ; sans doute expérimentons-nous aussi qu'elle n'est – qu'elle naît – qu'en mourant. Mourir comme saint Paul au sens de passer par le choc d'un terrassement par Dieu, au sens de ne plus voir et de ne plus savoir, de n'entendre qu'une voix étrange mais qui interpelle, de **se laisser conduire par d'autres**. Avec peut-être moins d'éclat, de l'itinéraire de Paul, nous pouvons relire ce que nous avons vécu durant ce chapitre mais plus encore entrevoir ce à quoi nous sommes appelés durant le triennat qui s'ouvre. Car il faut savoir se limiter, je ne suggérerai que cinq points.

Comme Paul entendant une voix et Ananie le Seigneur, nous avons écouté et nous sommes appelés à l'écoute : **écoute** de la Parole du Seigneur entendue en méditant l'Écriture, en nous écoutant les uns les autres ; appel et exigence du silence mais tout autant appel à la parole qui répond, franche et courageuse.

Deuxièmement, nous avons fait l'expérience de la **fraternité** en mesurant ses dimensions agoniques et gracieuses : espérance de la fraternité, appel à se porter les uns les autres et à se laisser porter les uns les autres. Comme pour Ananie, le frère peut faire peur (« j'ai beaucoup entendu parler de cet homme ») mais quelle grâce que de dire « Saul, mon frère... ».

Nous sommes ensuite appelés à la **transformation**, rénovation ou refondation. Radicale comme pour Saul qui devient Paul : ses yeux s'ouvrent et il reçoit l'Esprit Saint. Nous avons expérimenté notre pauvreté dont il ne faut pas se cacher mais qui est aussi promesse possible de la grâce ! Nous le savons, des choix exigeants et des renoncements seront

nécessaires pour une vie plus déployée.

Quatrièmement, « qui es-tu ? » : nous sommes appelés à approfondir notre appel, le charisme thérésien. C'est ce que nous avons formulé par la nécessaire **formation permanente** et notre recherche sur le style de vie ou la manière de vivre le charisme.

Enfin, comme Paul, nous sommes appelés à être des **instruments** du Seigneur : nous sommes comme des vases d'argile comme nous l'avons médité au cours de ces jours, pour laisser la grâce se déployer au service de l'annonce de l'Évangile.

On a pu dire que **ce n'est que dans la réponse que l'on entend et comprend vraiment l'appel**. Une nouvelle page de vie provinciale commence. Rendons grâce pour ce chapitre et renouvelons notre réponse pour mieux connaître nos appels, pour naître à la vie nouvelle dans la vision plus ou moins claire de notre avenir mais assurés de Sa présence. Amen

fr. Guillaume Dehorter, Provincial de Paris ocd